



D.R.U.M.

Des rives, un monde.

**EXCURSION THÉÂTRALE
ORGANON ART CIE. 2017**

ETANT DE BERRE

Toute petite déjà, le pourtour de l'étang de Berre me fascinait, à la fois par ses plages blanches où l'on ne pouvait plus trop se baigner et par ses centrales électriques, ses raffineries, dragons modernes aux cheminées vomissant des flammes. Et cette odeur si particulière quand on arrivait vers La Mède et qu'on ne savait pas vraiment identifier...

Cet étang était un mystère et un paradoxe pour moi... Plus tard, avec le film de Paul Carpita « *Marche et rêve ! Les homards de l'utopie* », j'ai redécouvert ce paysage dans toute sa complexité. Comme quarante ans avant avec « le rendez-vous des quais » Carpita a su donner, bien au-delà des clichés habituels... une autre image du sud.

Alors comment faire voir et entendre cette réalité trop assourdie par le chant des cigales ?

Valérie Trebor.

NOTE D'INTENTION

En arpentant ce site, ce territoire de paradoxe, où cohabite extrême industrialisation et extrême nature, des cheminées de raffinerie côtoyant des villages de pêcheur « authentiques », des questions nous sont apparues sous nos pas.

À qui appartient la terre?

Aux personnes qui y vivent? À celui qui peut se la payer ? À ceux qui sont d' «ici»? À ceux qui l'exploitent ?

Les siècles qui nous ont précédés n'ont eu de cesse de réactualiser ces questions. En 1945 à Yalta se découpe une Europe faite de « zones d'influences »; Brecht au même moment, travaille à l'écriture du « Cercle de craie caucasien »; dans cette fable il pose en filigrane cette question de l'appartenance d'une terre. Comme dans toute son œuvre, il opère de léger déplacement de sens (dans la pièce la terre devient un bébé) afin de rendre plus aigu la question centrale et les imbrications des conséquences de nos actes. Nous nous inscrivons dans le droit fil de ce procédé dramaturgique en fictionnalisant des témoignages.

Aujourd'hui nous ne pouvons plus nous satisfaire des réponses que Brecht apportait à la veille de la création de l'état d'Israël et de la décolonisation. Oui la terre peut appartenir à ceux qui l'ont rendu meilleure, mais que faire de ceux qui se sont contentés de la peupler?

Que faire de ceux qui ne se sont pas rangés du côté de l'extractivisme, terme désigne une économie fondée sur l'extraction intensive des richesses du sous sol, généralement expédiées à des puissances coloniales assoiffées de matière première. Qu'est ce qui pousse l'homme à entretenir un rapport à la terre d'une telle violence?

**« LA TERRE APPARTIENT A CELUI
QUI LA REND MEILLEURE »
B.Brecht**

Sommes-nous les colons de notre propre terre, à la fois exploités-exploitants? La question de l'appropriation de la terre est sûrement l'un des premiers conflits que formalise le chapitre de la genèse dans bible, Abel et Caïn. Nous nous intéressons ici à la relecture que les romantiques feront du mythe, mettant en exergue les rapports dialectiques entre meurtre et création.

Mais encore, quelles conséquences, quels paradoxes et maux, vivent les habitants de ces zones sacrifiées? De quelle solastalgia* souffrent t'il?

**néologisme qui décrit la souffrance causée par la nostalgie d'un lieu de réconfort éprouvé par un processus de destruction, d'industrialisation, susceptibles de créer un environnement aliénant et sans repères. « le fait d'avoir le mal du pays en restant chez soi ».*



**LE THÉÂTRE EST LA SEULE INSTITUTION
PERMETTANT DE FAIRE ENTENDRE LE
POTENTIEL CRÉATEUR D'UN MEURTRE.**

Edward Bond

PROPOS

UN TERRITOIRE/UNE HISTOIRE/UNE MARCHÉ

Étant de Berre, nous nous servons de ce territoire connu, comme d'un laboratoire d'écriture, pour élaborer une « excursion-théâtrale » transposable et adaptable à tous types de sites emblématiques de notre civilisation postindustrielle incarnant ce paradoxe entre nature et capitalisme, création et destruction.

Car quoi de mieux qu'une excursion-théâtrale pour partir à la découverte de la complexité d'un territoire, de ses espèces et espaces en voie de disparition, ou d'apparition?

Pour comprendre les mécanismes d'appropriation de la terre liés au capitalisme nous avons donc choisi la forme de l'excursion théâtrale in situ, dans ces lieux emblématiques et paradoxaux. La marche permettant de faire l'expérience du lieu où la question prend corps. Tout comme le théâtre elle propose une temporalité particulière qui nous rend plus poreux à l'histoire qui nous entoure, elle agit comme un révélateur.

La particularité du « In Situ » est d'inclure le paysage dans sa dramaturgie. Nos terrains de jeux et d'errance se transforment ainsi en scénographie vivante, portant le texte dans le mouvement du paysage et la poésie du lieu.

Le paysage devient performatif à la fois installation, personnage, texte.

La question du choix du lieu est primordiale pour ce projet. Un repérage avec les organisateurs ou commanditaires est à prévoir en amont.

**PARTIR DE LA PETITE HISTOIRE
POUR RACONTER LA GRANDE.**

ECRITURE-DRAMATURGIE.

Nous nous inscrivons en partie dans la lignée du théâtre documentaire, celui-ci emprunte régulièrement la forme d'une enquête; son idée consiste à restituer les témoignages et les documents aussi directement que possible. Cette approche a pour but de livrer une réalité dépouillée d'intention, notre objectif ici étant de faire apparaître des imbrications invisibles jusqu'alors.

Le théâtre documentaire provoque une redéfinition de l'inscription du théâtre dans l'espace sociopolitique, une réinterprétation du théâtre comme institution publique, comme lieu de débats civiques. À partir de la petite histoire raconter la grande histoire et adapter la parole des habitants pour en faire une fiction documentée.

Dans un passage de son essai de 1936, Walter Benjamin décrit la façon dont la subjectivité capitaliste a mis fin à la tradition de conter des récits, à l'acte de transmettre l'expérience « *avec la Grande guerre un processus devenait manifeste qui depuis, ne devait plus s'arrêter. Ne s'est-on pas aperçu à l'armistice que les gens revenaient muet du front ? Non pas enrichis mais appauvris en expérience communicable* » Ce déclin sans fin de la valeur de l'expérience atteint ses limites dans notre capitalisme informatif et guerrier.

Ici nous voudrions élaborer une écriture toute en contrepoint, composée de documents objectifs et de témoignages, tissant dans la même narration détachement de l'évènement et impact affectif.

Du témoignage comme outil : Ici les souvenirs *expérientiels* et personnels deviennent aussi profondément émotionnels et individuels que lucides et sociaux car il rendent sensible le site dans lequel ils seront transmis; nous nous trouvons in situ sur la scène d'un évènement pour pouvoir transmettre ce qui en fait un évènement en tant que tel: sa singularité toujours indéfinissable, ses potentialités multiples, ses dimensions relationnelles et affectives, sa puissance incontrôlable, jamais neutre, toujours précaire. Que le constat d'une solastalgia s'incarne.

**LE THÉÂTRE DOCUMENTAIRE
AFFIRME QUE LA RÉALITÉ,
QUELQUE SOIT L'ABSURDITÉ DONT
ELLE SE MASQUE ELLE-MÊME, PEUT
S'EXPLIQUER DANS LE MOINDRE
DÉTAIL.**

Peter Weiss

PROTOCOLE.

Organiser un excursion-théâtrale alternant marche à pied et déplacement en bus, pour des spectateurs/ visiteurs, guidés par des acteurs.

Nous adapterons les 7 étapes d'une journée type d'un safari selon la spécificité et le « paradoxe » du lieu. Le temps de résidence « In Situ » permettant l'adaptation de l'excursion au territoire traversé.

Découverte immersive et participative d'un territoire. Le spectateur est activateur de la pièce à la fois expérimentant et expérimenté. Il devient opérateur et se ré-approprie la terre par sa marche, sa traversée.

Des actions et installations initiées par les guides-comédiens ont lieu tout au long du trajet en bus.

7 étapes d'une Journée type de SAFARI

- Voir les animaux
- Découvrir 1 culture / 1 mode de vie
- Partager 1 moment folklorique avec population locale
- Immersion dans la nature
- Assister à des rituels
- Assister à des danses traditionnelles
- Rapporter de belles photos
- Communion avec la nature



PAROLE

Les paroles-commentaires des 4 comédiens guides seront élaborés et adaptés à partir de témoignages d'habitants des lieux (glanés au cours des ateliers de notre résidence) mais aussi d'éléments géopolitiques et mythologiques.

L'écriture changera en fonction des lieux, elle s'inscrit donc dans un contexte spatial étudié, repéré pour un ensemble de codes, de symboles, de perspectives et de points de vue.

ECRITURE SONORE

Une création sonore accompagnera le safari et sera diffusé par des casques audio guides distribués aux spectateurs.

Une création sonore mélangeant chant populaire, enregistrements de témoignages, sons issus du réel, de la nature etc..

VIDÉO-MULTIMEDIA

Nous réaliserons avec le concours du réalisateur Judith Cahen, un documentaire global sur les mécanismes d'appropriation de la terre lié à l'industrialisation dans le monde entier. Cette vidéo sera projetée sur les écrans vidéo du bus.

APPLICATION MOBILE INTERACTIVE

Création d'une application mobile interactive permettant à chaque spectateur d'intervenir et d'interagir dans et avec l'histoire.

PROCESSUS DE TRAVAIL.

3 TEMPS/ 1 FORME.

Temps 1

Restitution sous forme de performance documentaire.

Recherche documentaire, rencontre avec des spécialistes. La performance documentaire construit une forme artistique faite d'installations où se mêlent hommages et détournements, histoire de l'art, littérature et philosophie, géopolitique et conte locaux. Cette forme propose de construire un récit fait de contrepoints. Créer le plus intense contact avec les événements du monde sera notre champ d'expérimentation.

Temps 2

Restitution sous forme de théâtre en appartement.

Organisation d'ateliers autour du théâtre, du chant et de l'image avec les habitants du site afin de révéler les problématiques du lieu, pour les mettre en scène et bouleverser l'habitude de ce qui se passe ici.

Atelier qui donnera lieu à une restitution sous forme de théâtre en appartement: création d'une forme de théâtre avec les habitants, chez les habitants, avec de vrai-faux événements de la vie quotidienne qui lient la petite histoire et la grande histoire (départ à la retraite, veillée funèbre, réunion Tupperware etc.)

Temps 3

Excursion-théâtrale sur le site repéré.

Excursion de 3h in situ, alternant bus et marche à pied in situ, mêlant vidéo, audio guide, tableaux vivants, installations, commentaires et texte dit par les 4 comédiens. Application mobile faisant interagir les spectateurs au spectacle.

EQUIPE.

Valérie TREBOR. Metteuse en scène/ Auteure/ Actrice.

Elle est née et a grandi à Marseille d'une famille baignant dans le spectacle et le music-hall. Elle se forme en même temps au théâtre auprès de : Luce Melite, Yvan Romeuf, Ludwig Flashen.. au chant avec Ania Pechkova, Danielle Stefan et à la danse avec Laurent Biancoto, Raphael Djaim, Suzon Holzer... Au théâtre elle a travaillé entre autre avec Richard Dubelski, Gildas Milin, Renaud Marie Leblanc, Laurent Gutmann, Serge Valetti, Eva Doumbia, Dieudonné Niangouna, Collectif Ildi Eldi. Au cinéma elle a travaillé entre autre avec Eric Guirado, Angelo Cianci, Paul Vecchiali, Abdelkrim Bahloul, Emmanuel Mouret, Stéphanie Duvivier, Gilles Paquet-Brener. Elle a été l'assistante de J.-P. Vincent sur « les pièces de guerre » d'Edward Bond au CDN Nanterre Amandiers. Elle a participé aux randonnées théâtrales Marcel Pagnol avec « Manon des sources », et aux Randonnées Théâtre « Maurin des Maures » Elle anime depuis 20 ans des ateliers et stages pour enfants, adolescents et adultes avec qui elle crée des spectacles musicaux.

Mélanie MARTINEZ-LLENSE. Metteuse en scène/ Auteure/ Actrice.

Formée Formé à l'E.R.A.C. (Ecole régionale de Cannes), elle a travaillé au théâtre en tant qu'interprète avec Bernard Sobel, Robert Cantarella, Éléonore Weber, Béatrice Houplain, Cyril Teste etc... En 1999, elle obtient sa licence d'études théâtrales à Censier- Sorbonne nouvelle, puis son Master cinéma en 2007. Pour la télévision, elle a endossé une multitude de rôles très variés, oscillant entre prostituée et flic. Au cinéma, elle a tourné avec Nicolas Klotz et Virginie Despentes. Au sein de sa compagnie PLAY depuis 2007, elle développe un travail où elle écrit, met en scène et joue dans ces pièces; ce qui l'intéresse étant la fabrique de la représentation de A à Z et le côté performatif de l'acte : « je fais ce que je dis, je dis ce que je fais ». Ses projets hybrides questionnent le statut et la place du public. Ils mêlent performance, théâtre, musique, arts plastiques, vidéos et naissent de questions qui l'obsèdent. Questions qui sont autant de territoires d'expérimentations et de collaborations avec différents partenaires de jeu. Ses créations ont été jouées à la comédie de Caen, à la scène nationale de Dieppe, à la Scène nationale de Marne la Vallée la Ferme du Buisson, Scène nationale du Havre le Volcan, au Théâtre de Vanves, à Mains d'Œuvres, au CENTQUATRE à Paris.

Fabien-Aïssa Busetta. Metteur en scène/ Auteur/ Acteur.

Il est né et a grandi à Marseille d'une famille baignant dans le spectacle après une résidence de deux ans au théâtre national de Marseille il intègre le conservatoire de Montpellier (Jacques Nichet), il part vers d'autres horizons pour sa formation : City Literary Institute (Londres), Workshop à l'Actor's studio (New-York), École Régionale d'acteur de Cannes, École des Maîtres (Jacques Deculvellerie), Résidence avec Edward Bond au BigBrum (Birmingham) Au théâtre il a travaillé sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Pierre Debauche, Thierry Bedard (CDN Orléans), Françoise Bouvard, , Marcel Maréchal, Nadir Guendouz, Joël Pommerat (CDN Orléans), Catherine Marnas, Eva Doumbia et Dieudonné Niangouna, Joelle Cattino, Laurent Gutmann (Biennale des écritures du réel Friche belle de mai)... Pour le cinéma et la télévision, il a tourné dans une quinzaine de long métrages . En 2014, il a mis en scène « Rouge noir et ignorant » d'Edward Bond en Turquie, dans le cadre de la Biennale Internationale de Théâtre d'Istanbul.

Greg BELLER. Composition sonore.

Il travaille comme artiste, chercheur, enseignant et un concepteur informatique pour les arts contemporains. Il a défendu une thèse de doctorat en informatique sur les modèles génératifs pour l'expressivité et de leurs applications pour la parole et de la musique, en particulier grâce à la performance. Tout en développant de nouvelles idées pour l'analyse du signal, le traitement, la synthèse et de contrôle, il prend part à une série de projets artistiques. Il est actuellement le directeur du département de recherche Interfaces / Créativité de l'Ircam, où il coordonne les travaux des chercheurs, les développeurs, les concepteurs de l'informatique musicale et les artistes dans la création, la conception et la performance des moments artistiques.

Xavier-Adrien LAURENT. Aide au développement.

Comédien, auteur, metteur en scène et concepteur d'événements culturels. En tant que comédien, il a participé à une trentaine de spectacles de formes très diverses (Shakespeare, Hugo, Machiavel, Marivaux, Whestphal, T. Bernhardt, Tchekhov, Tardieu, Pagnol, R. Sirera...), ainsi qu'une quarantaine de films ou téléfilms (avec entre autres Jean-Pierre Jeunet, Eric Guirado, Paul Vecchiali, Jean-Paul Lilienfeld, Laurent Bouhnik, Edouard Molinaro, Hervé Brami, Olivier Deplais...). Il a assuré en 2014 la direction artistique du festival Les Moulins à Paroles à Olivet (Orléans). En parallèle, il travaille à l'élaboration de plusieurs projets de tourisme culturel pour 2015 et 2016, à Marseille et à Paris. Entre 2011 et 2014, il est conseiller technique et artistique auprès d'André Neyton sur les Randonnées Théâtrales Maurin des Maures. De 2007 à 2009, il a également assuré la direction artistique et le développement des Randonnées Théâtrales Marcel Pagnol.

Judith CAHEN. Cinéaste, auteur, actrice et réalisatrice de plusieurs longs métrages distribués en salle (*La croisade d'Anne Buridan*, *La révolution sexuelle n'a pas eu lieu*, *ADN (About David Nebreda)*), coauteur et actrice principale de *Code 68* de Jean-Henri Roger ("Anne Buridan aime les défis"), Judith Cahen poursuit un projet cinéma aux frontières de la fiction, du documentaire et de l'autobiographie, qui interroge par ailleurs les frontières très fines entre le cinéma, le théâtre, l'art et la danse contemporaine. Elle réalise aussi des performances, ateliers de créations radiophoniques (*À nos corps défendants* d'après "Les premiers matériaux pour une théorie de la Jeune-Fille" de Tiqqun) et d'autres formes qui lui permettent de se tenir sur les lignes de crête de ces frontières. Elle s'associe avec des artistes du spectacle vivant afin de développer son travail autour des questions du corps et de la figure de l'acteur (notamment : *Les répliquants*, avec Béatrice Houplain, « Art et politique » avec Alain Michard, *Le Flou de Flouz*, à la Villette, aux côtés de Sabine Macher). Elle fait partie de l'équipe des jeux W, à l'initiative de Joris Lacoste et Jeanne Revel et participe au collectif *pointligneplan*. Elle pratique le yoga et expérimente le buto avec le danseur Katsura Kan, puis accompagne à la caméra les Joutes chorégraphiques d'Emmanuelle Huynh et Akira Kasaï (*Spiel*, Tokyo 2011, Europe 2011-2012). À Kyoto, à la Villa Kujoyama, elle réalise une ciné performance : « Les opérateurs d'échanges » et elle poursuit cette forme de « cinéma prolongé » sur différentes scènes, dans des collaborations avec des artistes de la scène contemporaine.

PARTENAIRES.

Région PACA
Scène nationale Des Salins
Mairie de Martigues
Mairie de Marseille
Conseil départemental
Politique de la ville
AACCS de Martigues

QUAND.

Temps 1 : Recherche documentaire Fin 2015- restitution février 2016
Temps 2 : Atelier avec les riverains Septembre 2016 à début décembre 2016
Temps 3 : Excursion-Théâtrale Automne 2017
Train Bleu : mars-avril 2017

ESTIMATION.

Jauge : maximum 100 personnes
Durée : Entre 2 et 3h/ TOUT PUBLIC



PLANNING.

Trois comédiens pour un travail de 6 semaines découpé en trois temps de résidence de 15 jours à chaque fois.
Un technicien sur 2 mois (1 mois sur temps 2 et 1 mois sur temps 3) et un comédien supplémentaire sur le temps 3 sur 15 jours de répétition.

CONTACT.

organonartcompagnie@gmail.com
Valérie Trebor : 06 68 49 95 54

Organon Art Compagnie N° SIRET : 421 385 386 00 14

APE : 9001ZN° Licence entrepreneurspectacle : 2-1075337

